

KADATHN

The background of the cover is a photograph of a river at sunset. The sky is a mix of orange, yellow, and grey. The sun is a bright circle on the left side, partially obscured by the text. The water is calm and reflects the light. In the foreground and middle ground, there are numerous boats, mostly traditional wooden boats with tall, thin masts. Some boats have colorful flags or decorations. The overall scene is peaceful and scenic.

LES ARTICLES EN LIGNE

Au fil du Nil

Jacques Gossart

Décembre 2022

Au fil du Nil

Quelques nouvelles d'Égypte

Jacques Gossart

I. LA GRANDE CAVITÉ DE KHEOPS



Figure 1. Hommage à celui qui nous a légué la première merveille du monde antique : statuette en ivoire du pharaon Khoufou (Kheops). « Le roi est assis sur un siège antique, prolongé, en arrière, par un dossier, montant à mi-dos ; il tient dans sa main droite, ramenée contre sa poitrine, le flagellum [...]. Le roi est vêtu d'un pagne court, et sa tête est coiffée de la couronne rouge, aujourd'hui très endommagée¹. » Bien plus rarement reproduite que la Grande Pyramide, la statuette de son propriétaire est inversement proportionnelle au gigantisme du monument : 146,59 mètres pour la pyramide², 7,5 centimètres pour le pharaon. (Musée du Caire, domaine public, cliché Chipdawes)

¹ Vandier, 1958, p. 15. La couronne portée par Kheops est dite « decheret » (de *dšr*, « rouge »).

² Lehner, 1997, p. 17.



Quelques faits d'exploration marquants

Cela fait pas mal d'années maintenant qu'égyptologues et scientifiques associés s'intéressent de près aux entrailles de la pyramide de Kheops. Cela commença en 1993, avec l'exploration de Rudolf Gantenbrink. Cet ingénieur allemand avait entrepris d'explorer le conduit dit d'aération qui s'ouvre dans la paroi sud de la chambre de la Reine. À l'époque, on ne savait rien de cet étroit conduit (22 x 22 cm), les sondages effectués n'ayant pu dépasser les 9 mètres. Pour son exploration, Gantenbrink avait conçu un petit robot muni d'une caméra, qu'il avait baptisé Upuaut, en référence au dieu Oupouaout (*w^p-w³wt*, « celui qui ouvre les chemins »). Après quelque 63 mètres d'une progression difficile, le robot avait buté sur une dalle en calcaire fin de Tourah, que l'on supposait être une porte. Deux pièces en métal – sans doute du cuivre –, y étaient fixées, celle de gauche étant cassée.

Qu'y avait-il derrière cette porte ? Les spéculations allèrent bon train, couvrant tout le spectre des possibilités, depuis le « rien du tout » laconique du directeur de l'Institut allemand d'archéologie du Caire, jusqu'à la chambre secrète évidemment bourrée de trésors... Une première réponse fut apportée en 2002, lorsqu'un nouveau robot réussit à introduire une mini-caméra derrière la porte, découvrant une petite chambre fermée par une autre dalle. Enfin, en 2011, un engin plus perfectionné, baptisé Djedi (*d^{dj}*, nom d'un magicien, sans rapport avec le « jedi » de Star Wars³), a été conçu par l'université de Leeds (Royaume-Uni) et Dassault Systèmes. Il a réussi à introduire une caméra flexible dans le réduit, révélant l'arrière de la porte, tout aussi polie que la face avant. On y voit

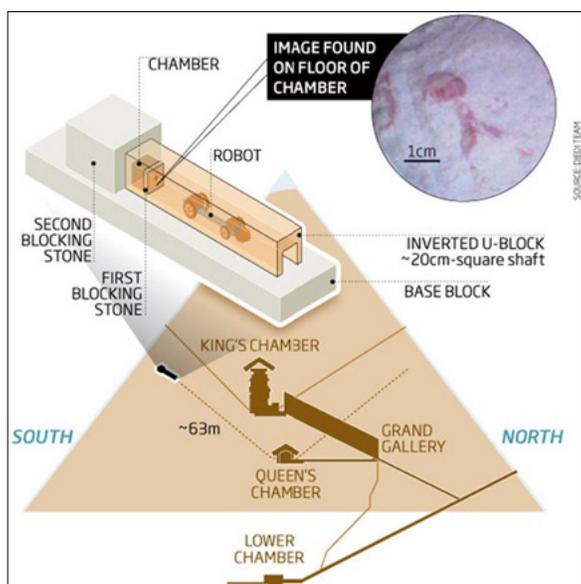


Figure 2. Le parcours du robot d'exploration Djedi. (New Scientist)

terminent par une sorte de nœud que l'on pense, faute de mieux, être ornemental. Ensuite, contrairement à la porte, la dalle du fond est d'une finition assez grossière, et l'on suppose qu'il s'agit d'un simple bloc constituant la masse de la pyramide. Dans cette hypothèse, il n'y aurait donc plus rien à découvrir derrière cette pierre. Et enfin, il y a ces hiéroglyphes peints en rouge, sur le sol de la chambre. Sans doute s'agit-il de marques de carrier, comparables à celles découvertes dans les chambres de décharge de la chambre du Roi. Cela semble d'autant plus vraisemblable qu'une marque à l'encre rouge a été repérée dans le couloir même, sur un décrochage vertical de la paroi.

³ Une légende raconte que le mage Djedi permit à Kheops de découvrir l'entrée secrète de la pyramide qui, depuis, est attribuée à ce pharaon. Mais comme il est dit dans ces cas-là : ceci est une autre histoire...

Et maintenant ? La fonction des conduits d'aération, dont on a constaté qu'ils étaient orientés astronomiquement⁴, reste toujours au cœur des débats. Mais une des nombreuses théories avancées me semble particulièrement digne d'intérêt. Elle s'inscrit dans un contexte d'archéologie acoustique, domaine d'avenir que Kadath a déjà abordé à plusieurs reprises⁵.

L'hypothèse est développée par l'architecte français Jean-Pierre Houdin, auteur d'un mémoire dont je reparlerai plus loin, et dont voici quelques lignes très révélatrices :

(Alors qu'il était dans la chambre du Roi avec un ami)

Nous avons alors vu arriver une trentaine de personnes, [...] précédées par un « Maître de Cérémonie ». Elles sont entrées dans la pièce et ont commencé à s'allonger sur le sol. Nous sommes restés discrètement près de la sortie, attendant de voir ce qui allait se passer. Le « Maître » a alors demandé le silence et quand il a obtenu satisfaction, il a frappé le sol de granit d'un coup sec avec un diapason. Et là, nous avons compris ce qu'une acoustique impressionnante veut dire. Le son de la note émise par le diapason s'est mis en résonance dans la pièce, le sol, les murs et le plafond de granit amplifiant le phénomène d'une façon extraordinaire. Le phénomène a duré de longues secondes. Puis les « disciples » ont commencé à psalmodier dans la pièce, s'enivrant des résonances des sons qu'ils émettaient. Mon ami et moi sommes sortis de la pyramide, restant devant celle-ci à une vingtaine de mètres. [...] Dans la Chambre du Roi, le « Maître » frappait le sol avec son diapason et on entendait très bien les notes au milieu du brouhaha des voix des nombreux touristes présents au pied de la pyramide. Le son sortait par le débouché du conduit Nord de la Chambre du Roi ; plus on le fixait, plus on entendait des sons en sortir, les disciples reprenant leurs psalmodies de plus belle. [...] Pour le prix de deux tickets d'entrée, nous venions de vivre une expérience scientifique très informative sur les qualités acoustiques des chambres de la pyramide ; celle-ci m'a conforté dans mon idée d'une utilisation temporaire de la Chambre de la Reine et de ses conduits comme moyen de communication phonique⁶.

Il y a quelques années, pareille constatation aurait été critiquée, sinon rejetée avec condescendance par les milieux académiques. Mais les choses ont bien changé car, comme je viens de le souligner, l'archéologie acoustique a aujourd'hui le vent en poupe, et les découvertes d'applications acoustiques, constatées dans nombre de monuments antiques partout dans le monde, se multiplient.

Le Grand Vide en mémoire

Parallèlement à ces techniques robotiques, différentes méthodes basées sur les principes du radar ont été progressivement mises en œuvre. Ainsi, dès 2006-2007, des expériences ont été faites « *sur site pour tester un nouveau type de radar : une semaine dans les sous-sols et douves du château de Coucy, dans l'Aisne [...] et [...] dans une tour du château de Pierrefonds, dans l'Oise [...]* ». »

⁴ Pour une information détaillée, voir Verheyden, 2000, p. 23-35.

⁵ ^{a)} Bélot, 2004 ; ^{b)} Heim, 2018 ; ^{c)} Philibert, 2018.

⁶ Houdin, 2022, p. 76.

⁷ Bagot, s.d.

Sautons quelques étapes... En 2015, c'est le grand branle-bas sur le plateau de Gizeh, avec le lancement de la mission « Scan Pyramids ». L'objectif de cet ambitieux projet : déterminer, à l'aide de procédés de scannage, si la Grande Pyramide renferme des chambres secrètes – pardon : des espaces inconnus –, ce que nombre de chercheurs soutiennent depuis toujours. Aucun média ne voulant être en reste de suspense, il ne se passe pas une semaine sans que l'une ou l'autre information ne vienne relancer ce récit à épisodes. Il n'y a d'ailleurs pas que les journalistes à vouloir occuper l'espace médiatique : des scientifiques y vont régulièrement de leur petit commentaire, à commencer par le très médiatique égyptologue égyptien Zahi Hawass, que l'on ne présente plus. Les mois passent, les mesures s'affinent et le 2 novembre 2017, la nouvelle tombe : la revue *Nature* annonce la découverte du *Big Void*, le « Grand Vide ». Voici un extrait de l'introduction à l'article traitant du *ScanPyramids' Big Void* :

[La muographie] nous permet de visualiser les vides connus et inconnus dans la pyramide d'une manière non invasive. Nous présentons ici la découverte d'un grand vide (avec une section transversale similaire à celle de la Grande Galerie⁸ et une longueur minimale de 30 mètres) situé au-dessus de la Grande Galerie. Ceci constitue la première structure intérieure majeure trouvée dans la Grande Pyramide depuis le XIX^e siècle. [...] Ce grand vide a donc été détecté avec une grande fiabilité par trois technologies de détection par muons différentes et trois analyses indépendantes. Ces résultats constituent une percée dans la compréhension de la structure interne de la pyramide de Khoufou. Bien qu'il n'existe actuellement aucune information sur la destination de ce vide, ces résultats montrent comment la physique des particules moderne peut apporter une nouvelle lumière au patrimoine archéologique mondial⁹.

Jean-Pierre Houdin – dont nous venons de faire la connaissance – et l'égyptologue Bob Brier ont développé une théorie mettant en jeu deux rampes, l'une externe l'autre interne, pour expliquer la construction de cet édifice. Selon cette théorie, la rampe externe, frontale et à double voie, est utilisée pour monter les blocs de pierre, lors de la construction des quarante-trois premiers mètres de la pyramide (au-delà, le volume de la rampe aurait atteint un volume trop important). Une deuxième rampe, interne celle-là, complète le dispositif. Elle est en forme de spirale, courant depuis la base de la pyramide, et située à quelques mètres en retrait des faces du monument¹⁰.



Figure 3. Jean-Pierre Houdin. (Société d'Encouragement pour l'industrie nationale)

Très récemment, le 25 octobre 2022 très exactement, Jean-Pierre Houdin a publié un mémoire consacré au Grand Vide détecté par l'équipe de Morishima¹¹. Cheville ouvrière du projet, J.-P. Houdin y explique longuement la genèse et le développement des travaux (émaillés de nombreuses péripéties, faites de contretemps et de déconvenues).

⁸ Dimensions de la Grande Galerie : largeur au sol 2,10 m, largeur au plafond 1,05 m, longueur : 47,85 m. [Wikipedia]

⁹ Morishima et al., 2017. [Ma traduction]

¹⁰ Voir e.a. Houdin & Brier, 2008.

¹¹ Houdin, 2022.

Cela dit, plutôt que de tenter un résumé qui ne pourrait rendre compte que très partiellement de la richesse de ce travail exceptionnel, je préfère proposer au lecteur le document dans son intégralité, disponible sous forme de PDF, en **cliquant ici**.

II. SETH, UN ANIMAL COMME LES AUTRES ?

Au sein du riche panthéon de l'Égypte antique, le dieu Seth occupe une place vraiment à part. Et pas seulement parce qu'il est censé être, à lui seul, un concentré de forces négatives – aridité, désordre, agressivité, colère, etc. –, ennemi implacable d'Osiris

d'abord, d'Horus ensuite, mais aussi parce que sa morphologie a toujours été source de questionnements et de débats entre égyptologues. En effet, alors que personne ne doute que, sous leur forme animale, Hathor soit une vache, Horus un faucon et Thot un ibis, Seth échappe à toute identification certaine. Alors, pour mettre tout le monde d'accord, il a été convenu que l'animal séthien devait être une composition hybride ; composition par ailleurs variable selon les auteurs et les époques, faite entre autres à base d'oryx, de fourmilier, de lévrier, de porc, d'âne, de fenec, de gerbille, de chameau, de souris, de glouton, de lièvre et même (soyons fous) de girafe et d'okapi.

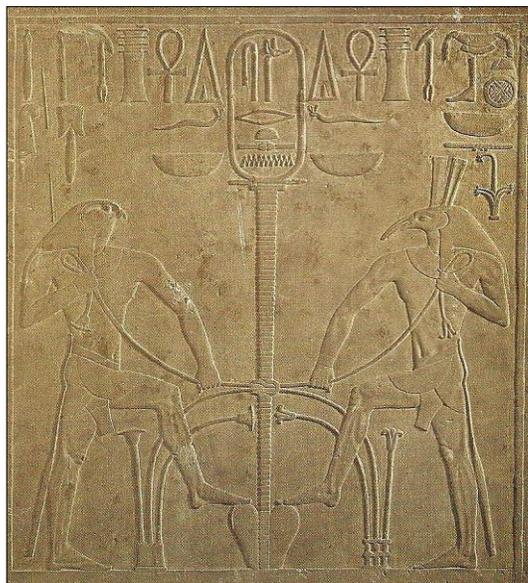


Figure 4. Seth (à droite) et Horus célébrant l'union des Deux-Pays (sm3-t3wy), scène représentée sur le trône de Senousret (Sesostris) I^{er}, XII^e dynastie. (Musée égyptien du Caire, cliché Soutekh67)

Soit dit en passant, il faut quand même préciser que l'aspect « enfant terrible » de Seth doit être fortement nuancé, et que sa mauvaise réputation ne s'est affirmée que progressivement et de manière inégale¹². Ainsi, dans les *Textes des pyramides*, Seth et Horus ne sont plus opposés, mais « réconciliés » :

Ce qu'Horus crache est purification, ce que Seth crache est purification, ce qui réconcilie les Deux Dieux est purification.

(*Textes des pyramides*, chap. 34, § 2¹³)

Plus tard, Ramses II se déclare fidèle dévoué du dieu, et son père Sethy I^{er} intègre le hiéroglyphe de Seth dans son nom. En réalité, « dieu belliqueux, formant avec son frère Osiris les deux aspects complémentaires du principe de souveraineté, Seth est



Figure 5. Le nom de Fils de Râ de Sethy I^{er} : sthy mry~n imn, « Celui de Seth, L'aimé d'Amon ». (Photo d'après kathyrn-micheals)

¹² Voir Gossart, 2004, p. 45-47.

¹³ D'après Faulkner, s.d. [Ma traduction]

l'un des principaux défenseurs du soleil contre les forces du chaos, mais la Basse Époque ne conserve que ses aspects négatifs¹⁴. »

Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à notre « oryx-fourmilier-lévrier-et cetera ». Une bien intéressante étude, assez récente, pourrait peut-être clore le débat quant à la réelle identité animale de Seth. Elle est signée de Pierre de Maret, professeur d'archéologie et d'anthropologie à l'Université libre de Bruxelles¹⁵. La première constatation tout à fait judicieuse de P. de Maret est qu'« [i]l serait cependant étrange que de tous les animaux associés aux divinités du panthéon égyptien, l'animal séthien soit le seul qui soit imaginaire. » Partant de là, quel pourrait être le meilleur candidat au statut d'animal séthien ? Emboîtant le pas à plusieurs zoologues qui, par le passé, ont osé prendre franchement position, de Maret propose l'oryctérope, lequel peut être identifié à Seth, non seulement du point de vue morphologique (forme de la tête, grandes oreilles dressées au sommet du crâne, museau allongé et recourbé, dos voûté, pattes griffues, queue longue et épaisse), mais également par le rapprochement que l'on peut faire entre les mœurs de l'animal et les symboles incarnés par Seth. Ainsi, pour ne prendre que quelques exemples, l'oryctérope est un animal nocturne vivant dans un terrier, à rapprocher du parcours nocturne souterrain de Seth dans la barque solaire. En Afrique, l'oryctérope est souvent associé à la nuit et à la mort, élément qui peut évoquer l'histoire d'Osiris, assassiné par Seth.



Figure 6. Deux oryxétopes. (Himeji City Zoo, Japon, Wikipedia, User:OpenCage)

¹⁴ Bonnamy & Sadek, 2010, p. 605.

¹⁵ de Maret, 2016, p. 31-36. L'article peut être consulté sur www.academia.edu/35565783/Les_circonvolutions_allégoriques_du_serpent_dairain

Bien sûr, l'identité d'apparence entre Seth et l'oryctérope n'est pas parfaite, et les discordances sont mises en avant par les adversaires de cette hypothèse. Ainsi comme le souligne lui-même Pierre de Maret, « *la queue de l'animal séthien, souvent représentée dressée verticalement, ne correspond pas à une attitude documentée chez la bête. Mais comme cela a été suggéré, cela s'explique probablement par le fait que pour les Égyptiens, une queue dressée était le signe d'un animal agressif, ce qu'est certainement Seth à leurs yeux.* »

Un autre contre-argument régulièrement avancé est que l'oryctérope avait quitté la basse vallée du Nil avant l'époque historique. Il existe pourtant des représentations de l'animal datant des débuts de la civilisation égyptienne, dont « *une plaquette d'ivoire d'Abydos, [...] prédynastique, [qui] achève de convaincre malgré quelques discussions, que l'oryctérope était bien présent et connu à l'époque prédynastique* ». J'ajouterai que l'on peut également retenir valablement la présence de l'animal séthien sur la tête de massue du roi Scorpion, objet fameux remontant à la dynastie 0.



Figure 7. Seth (détail) représenté à deux reprises dans le registre supérieur de la tête de massue votive attribuée au roi Scorpion II¹⁶. Artefact mis au jour sous forme de fragments à Nekhen (Hiérakonpolis en grec), calcaire, h : 32,5 cm, prédynastique (dynastie 0), ca. 3200 AEC. (Ashmolean Museum, Oxford, cliché Jon Bodsworth)

Pour en terminer avec cette courte présentation de l'article de Pierre de Maret, je ne peux mieux faire que de reprendre un large extrait de sa conclusion, dont la dernière phrase me semble particulièrement pertinente :

Que ce soit du point de vue morphologique, éthologique, iconographique ou symbolique, les correspondances entre l'animal de Seth et l'oryctérope sont tellement nombreuses qu'elles ne peuvent être le fruit du hasard. L'animal séthien n'est donc pas fabuleux à l'origine. [...] Inclassable, l'oryctérope symbolise bien le désordre, la perturbation de l'ordre établi, et en même temps des oppositions fondamentales entre le jour et la nuit, la vie et la mort, le ciel et la terre. Conjuguant animalité et humanité, on ne peut non plus exclure qu'il ait joué un rôle crucial dans l'émergence de la tradition en Égypte pharaonique de représenter la plupart des divinités sous forme de théranthropes, car plus que d'autres animaux, il favorise ce type de construction imaginaire.

¹⁶ Dessoudeix, 2008, p. 23.

Sur l'auteur de cet article



Cofondateur et secrétaire général de Kadath, Jacques Gossart a publié de nombreux livres et articles sur l'origine des civilisations, dont • *La longue marche du svastika*, • *Les Atlantes, hier et aujourd'hui*, • *Aux origines de la Chine*, • *La civilisation de l'Indus et le mythe aryen*.

Références bibliographiques

- BAGOT Michaël, "Djedi, le petit robot parti explorer Khéops (technique non destructive)", *Futura*, www.futura-sciences.com, s.d.
- BÉLOT Jean-Marc, "Les premiers pas de l'archéologie acoustique", *Kadath*, 99, 2004.
- BONNAMY Yvonne & Asraf SADEK, *Dictionnaire des hiéroglyphes*, Arles, Actes Sud, 2010.
- DE MARET Pierre, "Ornithorynque, oryctérope et théranthropes, Les vrais monstres et les autres", in Sylvie Peperstraete, "Animal et religion", 2016.
- DESSOUDEIX, Michel, *Chronique de l'Égypte ancienne, les pharaons, leur règne, leurs contemporains*, Arles, Actes Sud, 2008.
- FAULKNER R. O., *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Warminster, Aris & Phillips Ltd., s.d. (1969).
- GOSSART Jacques, "L'osireion d'Abydos : des mystères d'Osiris au mystère des bâtisseurs", *Kadath*, 100, 2004, p. 45-47.
- HEIM Hilaire, *Au commencement était le son*, Éditions Kadath, www.kadath.be/online/store, 2018.
- HOUDIN Jean-Pierre, *Pyramide de Kheops, découverte récente d'une grande cavité par la mission ScanPyramids, Le « Big Void » (La Grande Cavité)*, Mémoire, Paris, 25/10/2022.
- HOUDIN Jean-Pierre & Bob BRIER, *Le Secret de la Grande Pyramide*, Paris, Fayard, 2008.
- LEHNER Mark, *The Complete Pyramids*, London, Thames and Hudson, 1997.
- MORISHIMA Kunihiro et al., "Discovery of a big void in Khufu's Pyramid by observation of cosmic-ray muons", *Nature*, 552, 02 November 2017.
- PEPERSTRAETE Sylvie (éd.), "Animal et religion" in *Problèmes d'Histoire des Religions*, Volume 23, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016.
- PHILIBERT Myriam, *À propos d'archéologie acoustique*, Éditions Kadath, www.kadath.be/online/store, 2018.
- VANDIER J., *Manuel d'archéologie égyptienne*, tome III, Paris, Éditions A. et J. Picard et C^{ie}, 1958.
- VERHEYDEN Ivan, "Spécial Osiris-Orion-Gizeh", II, *Kadath*, 94, 2000.

KADATH ASBL
Rue de Sambre 12 - A1
B-7850 Enghien, Belgique
Éditeur responsable : Patrick Ferryn
Design et mise en page : Jean Leroy